

André Adolphe Brunel (Paris, 21 juin 1810 - 29 octobre 1871), était un chirurgien naval français, qui a eu une performance exceptionnelle en Uruguay, étant le premier à participer à la chirurgie avec anesthésie générale à l'éther en Amérique Latine.

Diplômé de l'Ecole navale de Médecine de Toulon, il débute sa carrière de chirurgien naval en 1832 comme Officier de Santé. Il a navigué dans la flotte de guerre méditerranéenne française jusqu'en 1838, date à laquelle il a terminé sa carrière médicale à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Son arrivée au Río de la Plata

Entre les années 1838-1840, il a agi comme chirurgien naval dans le peloton stationné dans le Río de la Plata, dans la frégate La Perlée, pendant le conflit en France avec Juan Manuel de Rosas.

À partir de 1842, il s'installe à Montevideo, revalidant son titre de docteur devant le conseil d'hygiène publique. Il a travaillé comme chirurgien à l'hôpital de Caridad et à l'hôpital de la Légion Française pendant les neuf années de la Grande Guerre.

Contexte social de l'époque

Montevideo en 1847 ne comptait que 30 000 habitants, dont la moitié étaient majoritairement étrangers (7 000 Français, 4 700 Italiens) et Argentins exilés de la tyrannie de Rosas, en guerre avec notre pays depuis 1839. Soumis à un rigoureux siège terrestre le périmètre de la ville ne comprenait que la vieille ville et les quartiers Cordón, Aguada et Cerro.

Montevideo a survécu à ces 9 années difficiles (1843-1852) en recevant de la nourriture et des fournitures et en maintenant ses communications commerciales avec le reste du monde et son contact avec les principales nouveautés qui ont émergé. À travers les navires, la nouvelle a atteint la place assiégée de la première anesthésie générale réussie réalisée à l'hôpital général de Boston, aux États-Unis.

Première grande contribution du Dr Brunel à l'Uruguay

L'événement le plus pertinent qui rappelle le Dr Brunel aux niveaux national, régional et mondial est la réussite d'une opération le 1er mai 1847, utilisant des vapeurs d'éther sulfurique comme anesthésique général. Ce fait transcendantal dans la lutte contre la douleur est considéré comme la première fois que cette technique est utilisée en Amérique latine et la quatrième fois dans le monde.

Un extrait de la lettre envoyée le 2 mai 1847 par le Dr Brunel au directeur du journal Comercio del Plata (Dr Florencio Varela), explique clairement ses convictions:

"Dr. Florencio Varela:

Permettez-moi de satisfaire le désir que vous avez exprimé, lorsque vous avez annoncé pour la première fois à Montevideo, l'application des vapeurs d'éther, comme «moyen de diminuer la sensibilité à la douleur, en vous rendant compte du résultat du 1er. Un essai que j'ai pratiqué sur José Rivas, espagnol, 32 ans, un tireur du parc, qui a été gravement blessé hier en tirant des coups de canon avec désinvolture, touchant sa main droite et son avant-bras, gravement mortifiés, son état étant dangereux et alarmant. Son amputation a été décidée comme le seul moyen de sauver l'homme.

L'éther a été fourni par le chimiste français Jules Lenoble, qui avait fabriqué 2 onces dans son laboratoire. Une vessie de porc, capable de contenir environ 6 litres, a été utilisée à cet effet, avec une manche longue de 2 pieds, se terminant par une buse qui a été appliquée sur la bouche et le nez du blessé. Une once d'éther a été placée et deux minutes après avoir

commencé à respirer la vapeur, une grande tension s'est manifestée dans les membres inférieurs du patient. J'ai donc commencé l'opération d'amputation du bras dans son tiers supérieur, devant attacher de nombreux vaisseaux, d'une durée totale de 4 minutes. Au début de l'opération, le patient a donné un «Ay» manifestant une légère sensation de douleur, mais aucune manifestation plus tard. Comme la scie a coupé l'os, le patient a demandé si l'opération était terminée. Nous lui avons demandé plus tard s'il avait ressenti beaucoup de douleur et il a très peu répondu. Je m'excuse de vous dire à quel point je suis satisfait de ce premier essai et j'ai l'intention de le répéter autant de fois qu'il me faudra pour remplir le devoir douloureux d'une opération ».

D'autres contributions

Pendant son séjour dans le blocus (1838-1840), avec son bon esprit d'observateur, il a fait des commentaires précis sur les variations climatiques constantes qui influent fréquemment sur les cas de bronchite, de névralgie et de rhumatisme.

Il a également observé les coutumes et les caractéristiques de ses habitants, en particulier le gaucho, qu'il décrit très précisément physiquement et psychologiquement.

Toutes ces observations ont donné lieu à de multiples écrits sur la médecine, parmi lesquels ceux faisant référence à l'épidémie de fièvre jaune dont a souffert Montevideo en 1857, ainsi que d'autres faisant référence à l'hygiène du milieu et aux facteurs climatologiques. Il a également écrit des biographies sur différentes personnalités de l'époque, comme le docteur Teodoro Vilardebó et le naturaliste français Aimé Bonpland. * Voir l'annexe avec les titres des livres et autres écrits.

Honneurs et reconnaissances

En 1865, il fut honoré par le gouvernement provisoire de Gral Venancio Flores, en tant que président du Conseil d'hygiène publique, le premier et le plus haut organisme de réglementation sanitaire, jusqu'à sa démission en 1870.

Au cours de cette période, la première et dévastatrice épidémie de choléra s'est produite à Montevideo, avec des milliers de morts (1867-1868). Vraisemblablement, connaissant sa responsabilité et son sens du devoir, il a agi avec son énergie habituelle et il est probable que ses connaissances et les conseils d'un médecin hygiéniste accompli ont conduit le gouvernement de Gral. Flores à prendre deux mesures importantes pour la santé afin d'éviter l'apparition de nouvelles épidémies:

- 1^o) L'appel d'offres pour le système d'eau courante de Montevideo, inauguré le 18 juillet 1872.
- 2^o) Début de la construction du Lazaretto sur l'île de Flores, tous deux fin 1867.

C'était peut-être le dernier grand service médical social que l'intelligent et industriel Brunel fournissait à sa patrie d'adoption avant de s'embarquer définitivement en France en 1870 où meurt subitement un an après un accident vasculaire cérébral à Paris.

Au cours de ses près de 30 ans de permanence à Montevideo, il a épousé une uruguayenne dont il a eu six enfants.

Avant d'être définitivement absent de Montevideo, il a fait don de ses livres à la Bibliothèque Nationale où plusieurs de ses articles et ouvrages les plus importants et ses précieux instruments chirurgicaux peuvent être consultés à l'hôpital de Caridad, Sala de Crónicos (actuellement Sala Dr. Argerich).

Une petite plaque de marbre dans la salle d'honneur de l'hôpital actuel Maciel placée par la Société d'histoire de la médecine et de l'anesthésiologie fait mention d'un fait de résonance mondiale.

Annexe / Production écrite

- "Considérations et observations sur l'hygiène dans la ville de Montevideo"
- "Conseils aux mères sur l'hygiène dans l'éducation des enfants", considéré comme le premier manuel de puériculture de notre pays, publié à Montevideo en 1865.
- "Sur la médecine occulte et la superstition", année 1865.
- "Considérations sur l'hygiène et observations relatives à la ville de Montevideo" (Editorial Montevideo. Imprenta de la Reforma Pacifica 1862)
- "Biographie D'Aimé Bonpland (en français. Éditoriaux Imprenta de Rignoux, 1959 et E. Aurel, 1864.)
- "Brochure sur l'hygiène des enfants" (Editorial Montevideo. Imprimiere Calle de las Cámaras n° 41. 1865)
- Observations cliniques sur l'eucalyptus globulus "Tasmanian bue gum (en français. Editions Paris. J.B Bailliere et fils. 1872)
- Observations topographiques, pratiques et de médecines faites dans le Rio de la Plata pendant le blocus de Buenos Aires, présent à l'Académie Royale de Médecine de Paris le 7 décembre 1941 (en français. Éditorial Paris. Desgloges. 1842)
- Mémoire sur la fièvre jaune qui, en 1857, a décimé la population de Montevideo (en français. Éditions Paris. Rignoux Press. 1860)
- Observations sur l'action de l'électricité localisée (avec une préface du Dr Francisco A. Vida. Imprenta del Pueblo. 1860.)
- Considérations générales sur la chlorose dans les îles de l'archipel Grec. Thèse présentée à la Faculté de Médecine de Montpellier, le 25 juin 1838, pour l'obtention du Grade de Docteur en Médecine (Montpellier.1838)
- L'homme le plus utile à l'humanité au XIXe siècle, Jenner (article publié dans le journal La Tribuna de Montevideo. Année 1865).